

**14.11.** 2018 20:00  
Grand Auditorium  
Mercredi / Mittwoch / Wednesday  
**Autour du monde**

## **Punch Brothers**

### **Punch Brothers**

**Chris Thile** mandolin

**Chris Eldridge** guitar

**Paul Kowert** double bass

**Noam Pikelny** banjo

**Gabe Witcher** violin



DANS UN MONDE QUI CHANGE  
**IL N'Y A PAS DE RÊVES TROP  
GRANDS POUR NOS ENFANTS**



**Nora,**  
future premier violon  
dans un orchestre symphonique

**ENGAGEONS-NOUS AUJOUR'HUI  
POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES**

En agence, au 42 42-2000 ou sur [bgl.lu](http://bgl.lu)



**BGL  
BNP PARIBAS**

La banque  
d'un monde  
qui change

Au nom de la Direction de BGL BNP Paribas, je suis particulièrement heureux de vous accueillir à cette soirée musicale en compagnie des Punch Brothers.

Pour notre banque, soutenir la culture et les arts est une évidence et un choix responsable. Dans un monde qui évolue à un rythme effréné et qui semble se complexifier sans cesse, l'art et la culture sont des valeurs qui nous permettent de marquer une pause et de générer des émotions inspirantes. La création artistique permet le rapprochement entre les personnes et les institutions culturelles et apporte une valeur ajoutée incontestable dans le développement de nos sociétés.

Fidèle à ses valeurs, BGL BNP Paribas s'engage en faveur de l'excellence, et le concert de ce soir est incontestablement un événement original et d'exception.

Je vous souhaite une très belle soirée, portée par des musiciens de grand talent.

**Geoffroy Bazin**

Président du Comité exécutif de BGL BNP Paribas





Punch Brothers  
photo: Josh Goleman

# Den **Handys**geck



Le célèbre caricaturiste allemand Martin Fengel (connu notamment pour ses contributions dans le *Zeit-Magazin*) ponctue les programmes du soir de la saison 2018/19 d'instantanés sur le thème des nuisances sonores dans les salles de concert. Laissez-vous inspirer par cette présentation ludique, pour savourer la musique en toute tranquillité.

Der renommierte deutsche Karikaturist Martin Fengel (bekannt u. a. aus dem *Zeit-Magazin*) begleitet die Abendprogramme der Saison 2018/19 mit Momentaufnahmen zum Thema geräuschvollen Störens im Konzertsaal. Lassen Sie sich durch die vergnügliche Darstellung zu rücksichtsvollem Musikgenuss inspirieren.

# De Bill Monroe à Bach

Jacques Brémond

« *J'écoute Mozart et je joue du Bach* » : telle a été la réponse du tout jeune Chris Thile, rencontré il y a quinze ans, lorsqu'il fut interrogé sur ses loisirs. Enfant prodige, avec ses deux amis de Nickel Creek (Sara et Sean Watkins, tous trois étaient sur scène dès leurs 8 et 10 ans) et avec un premier disque pour Chris en solo à 13 ans, entouré de grands noms, il démontrait déjà avoir tout saisi du bluegrass, cette musique acoustique créée à l'image du groupe de Bill Monroe dans les années 1940. Mais son jeu de mandoline n'avait rien de passéiste, et touchait déjà à des formes progressistes en flirtant avec le jazz, le swing, la pop, le classique, tout ce qui pouvait combler son avidité à jouer.

Autour de lui, formant aujourd'hui les Punch Brothers, se trouve un ensemble d'amis surdoués : Chris Eldridge (guitare) est le fils du grand banjoïste Ben Eldridge de Seldom Scene, groupe qui a lui-même exporté l'esthétique du bluegrass dans un répertoire ouvert et contemporain jusqu'au rock 'n' roll. Après des études musicales au prestigieux Oberlin Conservatory of Music, il a cofondé les Infamous Stringdusters. Innovant et plein d'énergie en diable, ce groupe a gagné trois Awards de l'International Bluegrass Music Association, et son premier album portait déjà un titre d'ouverture intentionnelle : « Ford In The Road » en 2007. Pas étonnant si Chris admire Tony Rice, l'homme qui passait sans effort du bluegrass le plus strict au jazz le plus avancé. Noam Pikelny a d'abord douté de pouvoir vivre du banjo. Il a fait des études d'informatique pour s'assurer un avenir. Mais un jour, il a entendu le Yonder Mountain String Band et a alors pensé qu'il pouvait y avoir un marché pour une musique dans

cette lignée. Son premier concert fut donné dans le Colorado, État particulièrement ouvert à la modernité musicale, avec le groupe Leftover Salmon. Puis, au Festival de Telluride, il joue avec Chris Thile pour la première fois et... sa vie en est changée ! Il prêche à sa manière pour que les instances du bluegrass et les oreilles des organisateurs s'ouvrent au travail des musiciens contemporains. Il constate : « *Si le succès d'un groupe comme Mumford & Sons amène un jeune à écouter les grand aînés qui nous ont précédés, c'est-à-dire ceux qui ont forgé les racines du bluegrass, tant mieux ! Même s'il n'en connaît pas l'histoire. Et si je joue devant 10 000 personnes qui n'ont jamais entendu Flatt & Scruggs, ce n'est pas une tragédie, simplement une occasion pour elles de découvrir les capacités sonores de mon instrument dans des contextes différents.* »

Le groupe existe depuis douze ans. Au trio cité, se sont joints Paul Kowert à la contrebasse et Gabe Witcher au violon, deux autres surdoués qui semblent avoir grandi dans les mêmes envies musicales que les Punch Brothers. D'ailleurs les cinq premiers albums sont homogènes sur ce plan, en ce sens qu'ils reflètent ce mélange qui les unit : l'amour de musiques variées, depuis la formation classique, le jazz, et bien sûr le bluegrass en base commune. Ils partagent une étonnante et rare virtuosité instrumentale, laquelle leur permet de constantes prises de risques dans l'improvisation. Cela les mène également à une recherche permanente de prouesses d'écriture, pour trouver des thèmes qui s'adaptent aux mélodies (parfois complexes) et aux rythmes les plus variés. Après quelques essais, dont certains ont parfois décontenancé leurs fans du début – restés proches du bluegrass ou des évolutions de l'immense groupe New Grass Revival – la sortie de « The Phosphorescent Blues », en 2015, produit par T Bone Burnett, entérinait cet éclectisme avec des parties aventureuses qui séduisaient alors enfin jusqu'aux oreilles des Grammy Awards (Best Americana et Roots Song Album).



# LEIT AN DER STAD

LUXEMBOURG STREET PHOTOGRAPHY, 1950 – 2017

06.10.2017 > 31.03.2019

Marcel Schneider, Crousgras/Grand'Rue, 1960, © Photothèque de la Ville de Luxembourg

<LÉTZEBURG  
CITY MUSEUM>

14, RUE DU SAINT-ESPRIT

L-2090 LUXEMBOURG

WWW.CITYMUSEUM.LU

MA - DI 10H - 18H

JE 10H - 20H

FERMÉ LE LUNDI

En collaboration avec  
PHOTOTHÈQUE  
VILLE DE LUXEMBOURG

VILLE DE  
LUXEMBOURG

multiplicity

YOUR REAL ESTATE PARTNER  
IN LUXEMBOURG

# RESIDENCE

PROPERTY DEVELOPMENT & REAL ESTATE AGENCY

*Our selling team has many years of experience, and our  
selective expertise will ensure a fast and efficient sale of  
your property, achieving the best possible price.*

*Should you wish to sell your property, our team can  
manage the process on your behalf, professionally,  
efficiently and in six languages to face the international  
Real Estate Market in Luxembourg.*

*Included in our services is a comprehensive "upward"  
staging of your apartment or house, followed by a proactive  
marketing campaign.*

*The marketing campaign will expose your property to a  
broad database consisting of hundreds of potential buyers,  
which is a key to ensuring a speedy sale.*

[www.myresidence.lu](http://www.myresidence.lu)      Tel. : 28 66 55-1  
8a Boulevard de la Foire 1528 Luxembourg

On le sait, **ces cinq musiciens ont essentiellement grandi dans la musique bluegrass, laquelle définit un équipement instrumental qu'ils respectent (guitare, banjo, mandoline, violon, basse)** et un répertoire qu'ils sont d'ailleurs parfaitement capables de maîtriser, au premier degré, sans ironie ni moquerie, avec l'émotion chantée de ballades aux thèmes souvent tragiques. Leur concert offre parfois de ces plages plus « traditionnelles » et cela apporte une réelle émotion quasiment palpable dans la salle.

Mais ils sont d'une génération où le public des festivals ne se limite plus seulement aux amateurs purs et durs (conservateurs en un mot) qui exigeaient principalement un répertoire et une esthétique reproduits à l'infini. Ils s'adressent à des gens très variés, sur les plans sociologique (âges et professions, citadins et ruraux) et politique. Ils ont l'ambition de créer leur musique, dans un monde difficile à accepter et à comprendre en dehors des cercles musicaux qu'ils fréquentent depuis toujours. Et dans ces changements incessants, ils voudraient que leur musique soit nécessaire, pas seulement pour eux-mêmes, mais pour trouver la bonne connexion avec celui qui les écoute. Ainsi s'accrochent-ils aux valeurs qui les constituent, comme la famille, l'amitié, l'amour et, plus récemment, les enfants.

Car, depuis deux ans, chacun des musiciens a enrichi sa vie, personnelle et musicale, par des projets séparés. Chris Thile a donné des concerts en solo et en duo avec le pianiste Brad Mehldau. Il a conçu un album (« Thanks for Listening ») de chansons écrites pour la radio, puis enregistré un disque consacré à des sonates de Bach jouées à la mandoline (« Bach Trios » chez Nonesuch Records), accompagné par Yo-Yo Ma (violoncelle) et Edgar Meyer (contrebasse). Paul Kowert (contrebasse) a réalisé des albums instrumentaux, travaillé en studio et tourné avec Dave Rawlings. Noam Pikelny (banjo) s'est marié, a sorti un quatrième album solo (« Universal Favorite », sur Concord Jazz, produit par Gabe Witcher) et même adopté un chien (élément important dont il aime parler !). Chris Eldridge (guitare) a réalisé un album de duos de guitares avec Julian Lage (« Mount Royal » sur Free Dirt Records, produit par Gabe Witcher). Et Gabe Witcher (violon) s'est consacré

à la production (les deux albums cités ont été nommés pour les Grammys) pour Sara Watkins (« Young In All The Wrong Ways ») et a composé pour d'autres ensembles instrumentaux.

Avec ces apports d'expériences, il s'agit pour eux de trouver des sons nouveaux qui vont défier leur envie d'espace sonore. Encore faut-il ne pas se couper du public, en proposant des choses trop difficiles à écouter. Ils restent donc dans le concept du « string band », à la fois quintette acoustique de facture classique et possibilité de choses plus sauvages (« *wild thing* » disent-ils) où chacun apporte sa touche.

La démonstration est faite en réalisant l'album qui vient de paraître. « All Ashore », **un disque qui reflète leur état d'esprit dans un monde où tout va vite** : l'information, la distraction des images, les relations par réseaux sociaux, la diffusion de la musique digitalisée et presque jusqu'aux sentiments avec des « amis » improvisés. Mêmes interrogations sur les nouvelles du jour, les valeurs à conserver et à diffuser, notre rapport au monde dont bien des éléments sont en péril.

Quand une image fugitive et dérisoire accapare notre attention plus que toute nouvelle catastrophique qui devrait motiver un engagement citoyen, il faut prendre le temps de réfléchir. Car ils ont atteint l'âge adulte, avec des familles, et l'album est aussi une exploration de ces changements perçus et subis durant une douzaine d'années écoulées depuis qu'ils ont commencé à jouer ensemble. Ils ont eu, entre temps, des expériences personnelles marquantes. Par exemple, le fils de Chris Thile (Calvin, 3 ans) est devenu un élément capital dans sa vie, qui, dit-il, « *dicte et simplifie* » en l'obligeant à s'interroger sur les questions fondamentales, les relations entre êtres humains et l'éducation au monde.

Autoproduit, pour en garder l'entière maîtrise, au plus près de leur expression, le disque se dresse comme un bilan de leur interaction sur un thème musical donné, souvent d'abord improvisé, puis repris et enrichi par les autres, avec l'espoir qu'il sera apprécié de tous quand il sera figé sur un disque. C'est donc comme un retour

en vouloir plus

C'EST NATUREL

OPERA  
PLUS



**Raiffeisen**

Naturellement ma banque

Plus vous nous faites confiance, plus vous y gagnez.

**Avec OPERA PLUS, vous bénéficiez naturellement  
de tout un éventail d'avantages tarifaires.**

infos en agence ou sur [www.raiffeisen.lu](http://www.raiffeisen.lu)

+

+

+

25 JOER

# radio 100,7

25 JOER LËTZEBUERG



+

+

+



au port, sur la côte paisible, après diverses dérives et inventions rythmique et mélodiques. Les paroles ont été composées après que les thèmes musicaux ont été établis et tentent de s'adapter à une certaine ambiance sonore : à la conception, elles débutent par des sons, puis des mots et des phrases qui sont affinés par les conversations du groupe. Si Chris Thile est souvent le « finisseur » de la rédaction, il veut aussi que ces mots aient une raison d'être. Comme il le précise, en souriant : « *Il faut trouver une raison de faire un disque et des arrangements qui doivent former un tout !* »

Dès le titre d'ouverture, « *All Ashore* », le duo banjo-mandoline marque l'ambiance, recueillie durant plus d'une minute et demie, puis accentuée sur le plan du rythme avant l'arrivée de la voix, dans une sorte de folk-jazz qui domine au fil des morceaux. Continuité avec la voix haut perchée de Chris Thile, puis mise en valeur individuelle des instruments, avec chacun sa couleur, ses tonalités, jusqu'à la dissonance parfois. Variation avec le presque sautillant « *Jumbo* », comme un sourire en respiration, puis la méditation de « *The Gardener* », qui rappelle ce que Thile avait composé pour Nickle Creek. D'ailleurs, une ébauche en avait été faite lors du travail avec T Bone Burnett (en 2012 à Londres) puis la reprise s'est enrichie avec un son étrange de guitare en entrée, et chacun s'est prêté au petit jeu. Ils confient avec un sourire leur manière d'avancer dans la conception : « *Et si j'ajoutais ce truc bizarre ?* », « *Parfois on change la clé, la tonalité, on tâtonne, et si on arrive à une certaine tension, on cherche une histoire qui reflète cette atmosphère ainsi créée.* » Virtuosité encore, rapidité, sorte de fatalité du tempo dans le titre suivant, avant une ballade qui semble se souvenir des marges folk et bluegrass.

Certes la technique instrumentale l'emporte parfois sur l'émotion, du moins à la première écoute. D'autant que tous les titres sont longs, de 4 à 7 minutes, ce qui oblige à une attention particulière, mais nul doute que la chaleur des musiciens en concert donnera une dimension bien plus sensible à cette musique vivante, presque en élaboration constante, avec une magie de l'éphémère qui ne peut que séduire.

En guise de final, avec « *Like It's Going Out Of Style* », Chris Thile évoque l'impact du décès de ses grands-parents, entre la peine de la perte et l'influence qu'ils ont eue sur lui. D'une certaine façon, ils continuent à vivre à travers lui, même hors du temps, lorsque par exemple il s'exprime comme animateur de *Live From Here*, une émission de radio en public qui reçoit des musiciens. Une sorte de transmission qui est l'essence de sa musique. Malgré les aspects terribles du monde, il confie : « *Notre amour se retrouve dans les changements, nous sommes tous liés, et notre for intérieur vit pour toujours dans cette évolution, nous sommes tous affectés mutuellement.* »

Les Punch Brothers ont donc conscience de faire partie d'une communauté. Le concert est pour eux une manière de « finir le travail », en prolongement de l'album, avec une expression publique. Cette proposition permet de toucher des gens différents qui ont grandi dans diverses musiques, mais qui se retrouvent dans un lien commun. Il ne s'agit pas de naïveté, mais bien d'une volonté, comme celle que Noam Pikelny a expérimentée depuis son Chicago d'origine jusqu'aux gens du Sud des États-Unis.

Parmi toutes les relations humaines, ces jeunes gens estiment que la musique est sans doute une des meilleures manières d'occuper en commun notre temps de vie sur terre. Même si ce n'est que l'espace d'un concert. Que cet espace est vaste et beau avec les Punch Brothers !

*Jacques Brémond est auteur, avec Gérard Herzhaft, du Guide de la Country Music et du Folk (Fayard). Il a également contribué aux Incontournables de la Country (Filippachi) et au Dictionnaire du rock (Laffont). Il a écrit pour plusieurs magazines: IBMA, Rocksound, Rolling Stone, Country Music Magazine ou encore Bluegrass Europe. Il édite Le Cri du Coyote, ainsi que deux hors-séries Johnny Cash et 18 ans de Bluegrass.*





**Luxair**Tours 



**NOUVEAU VOL DIRECT CET HIVER**

**MARRAKECH**

**MAROC**



**Soleil**  
garanti



**Culture**  
authentique



**Nature**  
incroyable

Réservez dès maintenant en agence de voyages ou sur [www.luxairtours.lu](http://www.luxairtours.lu)

Loewe bild 5 - OLED.  
State-of-the Art.



**LOEWE.**

Une télévision de qualité  
mérite une image de qualité.



Télévision, Internet, Téléphone, Mobile.

# Punch Brothers – Die Ritter des Bluegrass

Nico Thom

Dänemark, Tschechien, Österreich, Schweiz, Deutschland, die Niederlande und nun Luxemburg – dies sind nur die ersten Stationen der aktuellen November-Tournee der Punch Brothers. Danach geht es direkt weiter nach England, Frankreich und Irland. Es läuft also gerade richtig gut für die amerikanische Band, die im Spätsommer 2018 ihr fünftes Album herausgebracht hat. Zählt man die zwei EPs noch mit hinzu sowie die erste gemeinsame Platte unter anderem Namen, so ist es bereits die achte Veröffentlichung der innerhalb von zwölf Jahren. Es handelt sich offensichtlich um sehr produktive Musiker. 2006 hatten sich fünf junge Herren zusammengetan, um frische Musik auf traditionellen Instrumenten zu spielen. Zwei Gründungsmitglieder sind über die Jahre ausgestiegen bzw. durch einen neuen Mitstreiter ersetzt worden. Musikjournalisten gaben der Band alsbald den Beinamen «*Supergroup*» bzw. «*All Star Band*», da sie aus herausragenden Musikern besteht, die immer wieder auch solistisch von sich reden machen.

Vor allem der Bandleader Chris Thile (1981) ist ein begnadeter Ausnahmekünstler. Er beherrscht die Mandoline wie kaum ein Zweiter. Bereits als Teenager in den 1990er Jahren avancierte er in der Szene der amerikanischen Acoustic Music zum aufgehenden Stern. Nicht nur sein hochvirtuoses Spiel auf dem eher unscheinbaren Instrument, auch sein Gesangstalent erregte Aufmerksamkeit. Das Frappierende war und ist die Leichtigkeit, mit der Thile das Mandolinenspiel mit dem Singen verbindet. Diese organisch wirkende Musikalität hat ihre Wurzeln in der Familie. Sein Vater Scott Thile, ein passionierter Amateur-Kontrabassist,

gründete mit ihm die Kinder-Band Nickel Creek zusammen mit den Geschwistern Sara und Sean Watkins; da war Chris gerade einmal acht Jahre alt. Ausgehend von dieser Basis entfaltete sich die Könnerschaft des Jungen ungemein schnell. Nach vielen Konzerten spielte die Band (mittlerweile ohne den Vater) das erste Album ein; Chris war damals zwölf. Mit dreizehn folgte das erste Solo-Album. Als Sechzehnjähriger gewann Chris Thile seinen ersten Grammy; er war beteiligt an einem Projekt-Album, auf dem gestandene Stars der Bluegrass-Szene die Musik von Bill Monroe interpretierten. Im Laufe der Jahre sollten drei weitere Grammys für eigene Folk- und Instrumental-Alben folgen, die Thile in unterschiedlichen Besetzungen eingespielt hatte. Einen dieser Grammys erhielt er für ein Album mit seiner Ursprungsband Nickel Creek, die ab 2007 für längere Zeit pausierte, damit die Bandmitglieder individuellen Projekten nachgehen konnten. 2014 meldeten sich die Jugendfreunde mit einem Reunion-Album zurück.

Thiles musikalische Vielseitigkeit spiegelt sich in den Kooperationen, die er seither eingegangen ist. So spielte er beispielsweise Konzerte und nahm Alben mit dem Multi-Instrumentalisten Mike Marshall, dem klassischen Cellisten Yo-Yo Ma und dem Jazz-Pianisten Brad Mehldau auf. Insbesondere die Zusammenarbeit mit Mehldau machte überdeutlich, dass Thile auf höchstem technischem Niveau interagieren und dabei ausdrucksstark improvisieren kann. Scheinbar mühelos und mit verspieltem Witz überwand er immer wieder Genre-Grenzen; genauso, wie man es von einem echten Virtuosen erwarten darf. Daher verwundert es nicht, dass Thile auch ein Album mit Sonaten und Partiten von Johann Sebastian Bach eingespielt hat, obwohl er sich in der Regel im Kontext von Folk, Country bzw. Bluegrass Music bewegt, das heißt in der Tradition der amerikanischen Volksmusik (Americana). Für seine künstlerischen Verdienste erhielt er 2012 ein Stipendium der MacArthur-Stiftung. Dieses Stipendium gilt als eine Art Genie-Preis, der *«keine Belohnung für vergangene Leistungen ist, sondern vielmehr eine Investition in jemandes Originalität, Einsicht und Potenzial»*, wie es in den Statuten heißt. Die ungewöhnlich hohen Fördermittel (625.000 Dollar pro Person)



## Attentionnés envers nos clients, attentifs au monde.

Nous accompagnons nos clients avec attention afin qu'ils puissent mener à bien leurs projets en toute sérénité. Nous sommes attentifs au monde qui nous entoure et apportons notre soutien et notre expertise à des acteurs de la société civile.

Partenaires de la Philharmonie dans le cadre de sa programmation musicale, nous sommes également mécènes fondateurs de la Fondation EME - Ecouter pour Mieux s'Entendre.

sollen die andauernde kreative Arbeit der Stipendiaten unterstützen, unabhängig davon, in welchem Tätigkeitsfeld sie aktiv sind. Thile erhielt die begehrte Auszeichnung im Alter von nur einunddreißig Jahren.

Bei den Aufnahmen zu seinem Solo-Album «How to Grow a Woman from the Ground» (2006) lernte er die Musiker kennen und schätzen, welche sich fortan als Punch Brothers zusammenschlossen. Dazu zählen Gabe Witcher (Violine), Noam Pikelny (Banjo), Chris Eldridge (Akustikgitarre) und seit 2007 Paul Kowert (Kontrabass), der Greg Garrison (Kontrabass) ersetzte. Anfangs tourte noch der Multi-Instrumentalist Bryan Sutton (Gitarre, Banjo und Mandoline) mit der Band, 2008 trennten sich jedoch die Wege. Der merkwürdige Bandname nimmt Bezug auf eine Erzählung von Mark Twain. In *A Literary Nightmare* aus dem Jahr 1876 geht es um eine kurze prägnante Melodie, welche sich als Ohrwurm verbreitet. Dazu singen die Eisenbahnschaffner in der Erzählung die Textzeile «*Punch, brothers, punch with care, punch in the presence of the passenjare!*» (zu deutsch: «*Knipst, Brüder, knipst mit Bedacht, knipst in des Passagiers Gegenwart!*»). Das Sujet der Eisenbahn ist typisch für amerikanische Volksmusik und die Auswahl der akustischen Instrumente bei den Punch Brothers ist wiederum typisch für eine Bluegrass Band. Doch die Punch Brothers sind keineswegs gewöhnlich! Mitunter wird ihr Stil als Progressive Bluegrass bezeichnet, um die Modernität hervorzuheben, die in ihrer Musik anklingt.

Dabei ist Bluegrass eine traditionelle Unterart der US-amerikanischen Country & Western Music. Sie wurde Ende der dreißiger bzw. Anfang der vierziger Jahre des 20. Jahrhunderts von dem stilprägenden Mandolinisten und Sänger Bill Monroe (1911–1996) entwickelt. Dieser kombinierte Hillbilly- und Old-Time-Fiddle-Stücke mit Gospel sowie Balladen aus Großbritannien und reichte diese mit Blues-, Swing- und Folkelementen an. Seine hohe nasale Stimme – die er zumeist in Verbindung mit den Stimmen seiner Mitspieler als Satzgesang einsetzte – wurde zum Markenzeichen der Band, besonders

wenn sie über einem schnellen Off-Beat erklang. Improvisierte Instrumentalteile, die ein ausgeprägtes technisches Können erforderten, brachten ihm und seinen Mitspielern in der Band schnell Anerkennung. 1939 hatte er die Formation Bill Monroe and his Bluegrass Boys zusammengestellt – mit Mandoline, Fiddle, Banjo, Akustikgitarre sowie Kontrabass – und damit namentlich Bezug genommen auf den «Bluegrass State» Kentucky, aus dem er stammte. Bluegrass bezeichnet dort die blaugrünen Blätter des in Kentucky weitverbreiteten Wiesen-Rispengrases. Die Medien griffen Monroes Reminiszenz auf und nannten die neue Stilistik, die er mit seinen Mitstreitern begründet hatte, schlichtweg Bluegrass. Das Repertoire, das Monroe mit seiner Band spielte, war allerdings nicht neu. Vielmehr interpretierte er alte euroamerikanische Volksmusik, hauptsächlich aus dem traditionsreichen Gebiet des Appalachen-Gebirges. Im Wesentlichen handelte es sich dabei um Tanzlieder und Balladen, die eigentlich schottischen, irischen und englischen Ursprungs waren. Die Musiker versahen diese Stücke mit einem stark synkopierten Rhythmus afroamerikanischer Prägung und erzeugten ein spannungsreiches und virtuoses Gegeneinanderspiel vor allem zwischen Mandoline, Fiddle und Banjo. Gitarre und Kontrabass waren in erster Linie für die Begleitung zuständig. Diese Musik verband Lockerheit mit Perfektion auf einzigartige Weise und fand daher nur allmählich Verbreitung; wurde dann jedoch Anfang der 1960er Jahre zeitweilig zu einer der beliebtesten Musikrichtungen in den USA. Ihr klanglicher Konservatismus sowie die Songtexte, die mitunter ein befremdliches Gepräge aufwiesen und sich auf uramerikanische Wertvorstellungen und ein enggefasstes Traditionsverständnis beriefen, verhinderten einen raschen kommerziellen Verschleiß. Bluegrass entwickelte sich nichtsdestotrotz vor allem unter Studierenden der 1960er Jahre zur experimentierfreudigsten Substilistik im Kontext der Country & Western Music. Man versuchte sogar eine Synthese mit dem Rock'n'Roll. Außerhalb der USA hat Bluegrass allerdings kaum eine nennenswerte Rolle gespielt. Dafür war die Spielweise dieser Musik und ihr Repertoire wohl doch zu tief in der Kultur des weißen Amerikas verwurzelt.

Die Punch Brothers sehen sich selbst als Teil der Bluegrass-Szene und sie verehren Bill Monroe. Gleichwohl wollen sie dieser Musik etwas Neues hinzufügen und sie öffnen für zeitgemäße Einflüsse aus der Singer-Songwriter-Bewegung sowie der aktuellen Rock- und Popmusik. Ihre Alben veröffentlichen sie beim New Yorker Label Nonesuch Records, das auf Weltmusik und Neue Musik in der Tradition der europäischen Kunstmusik spezialisiert ist. New York City ist auch die Home Base bzw. die neue Heimat der Band. Hier trat sie beispielsweise 2007 in der Carnegie Hall auf und brachte die Komposition *The blind leaving the blind* zur Uraufführung, eine Suite in vier Teilen, in der Chris Thile die Scheidung von seiner ersten Frau verarbeitet hat. 2009 wurden die Punch Brothers dann Hausband des New Yorker Clubs *The living room* und trieben von hier aus ihre internationale(n) Karriere(n) voran – gemeinsam und jeder für sich.

Das aktuelle Band-Album «All Ashore» (zu deutsch: «Alle an Land») ist laut der Zeitung *The Guardian* «*a curious curate's egg*», womit umgangssprachlich etwas gemeint ist, das zu gleichen Teilen gut und schlecht ist. Gut ist die Musik des neunteiligen Konzeptalbums, das eine konzentrierte kammermusikalische Grundstimmung aufweist, allemal. Schlecht sind die politischen Umstände, mit denen es sich textlich auseinandersetzt; gemeint ist die Präsidentschaft von Donald Trump. Chris Thile sagt über die Songs, sie seien «*eine Meditation über engagierte Beziehungen im gegenwärtigen politischen Klima*». Mit ihrer feinsinnigen, aber auch kraftvollen Musik schlagen (to punch) die fünf Brüder im Geiste quasi zurück – aufrichtig, verwegen und ehrbar; kurzum: ritterlich.

*Nico Thom studierte Musikwissenschaft, Philosophie, Wissenschaftsmanagement und Hochschuldidaktik. Er forschte und lehrte an deutschen und österreichischen Universitäten bzw. Musikhochschulen. Aktuell ist er an der Musikhochschule Lübeck tätig.*





Fondation EME  
Écouter pour  
Mieux s'Entendre

# Offrir la musique et partager la joie!

**Tous les projets de la Fondation EME sont exclusivement financés par des dons privés. Aidez-nous à agir!**

IBAN: LU81 1111 2579 6845 0000  
BIC: CCPLLULL

[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)





Punch Brothers  
photo: Josh Goleman

# Interprètes

## Biographies

---

### **Punch Brothers**

Punch Brothers comprises guitarist Chris Eldridge, bassist Paul Kowert, banjo player Noam Pikelny, singer/mandolinist Chris Thile, and fiddler Gabe Witcher. *The Boston Globe* recently said of the band, «*Their uncanny ability to play with dynamics – not just contrasting quiet and loud but effortlessly shifting from one to the other – speaks to their ability to breathe together as a group. To call the Punch Brothers a well-oiled machine would imply that there is a drop of oil to be seen, when in fact they are staggeringly tight and clean.*» «All Ashore», Punch Brothers' fifth album and the first to be self-produced by the quintet, is both ambitious and easygoing, a lot like the «*ridiculously eclectic*» combo, as London's *Guardian* once called the band. The work has the feel of a nine-song suite, one that invites you to unravel the threads of its connected themes and stories over repeated listening. Each track segues seamlessly, even a little sneakily, into the next. Before you know it, «*The Angel of Doubt*», a dark-night-of-the-soul drama featuring a vocal from singer-mandolinist Chris Thile, has glided into «*Three Dots and a Dash*», an instrumental that veers from ruminative to rave up, named in tribute to a classic Tiki cocktail, Thile's latest recreational obsession. Thile calls «All Ashore» «*a meditation on committed relationships in the present day, particularly in light of the current unsettled political climate – certainly the most unsettled one that anyone in the band has ever experienced*». In a more pronounced way than on prior discs, «All Ashore» comes across as a glimpse into Punch Brothers' current real life, as these artists who have spent more than a dozen years playing together grapple with

marriage, family, and their ever-accelerating individual careers as producers, composers, arrangers, and front men. *«This record is a distillation of the things that only we can do»*, adds Witcher. *«We wanted to focus on the things that make us unique, and I think we did. And we have a more cohesive and successful record. We've been around for twelve years now; we know who we are.»*

Vous visez la **perfection ?**



**Nous** aussi !



**SPUERKEESS**

**Äert Liewen. Är Bank.**

## Autour du monde

Prochain concert du cycle «Autour du monde»  
Nächstes Konzert in der Reihe «Autour du monde»  
Next concert in the series «Autour du monde»

**28.11. 2018 20:00**  
Salle de Musique de Chambre  
Mercredi / Mittwoch / Wednesday

**Vinicio Capossela Folk Trio**  
**«Canzoni della Cupa»**

**Vinicio Capossela** guitars, piano, accordion, vocals

**Victor Herrero** guitars, vihuela, Portuguese guitar

**Alessandro «Asso» Stefana** guitars, banjo, bouzouki

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)



your comments are welcome on  
[www.facebook.com/philharmonie](http://www.facebook.com/philharmonie)

Partenaire automobile exclusif:



Mercedes-Benz

### Impressum

© Établissement public Salle de Concerts  
Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2018  
Pierre Ahlborn, Président  
Stephan Gehmacher, Directeur Général  
Responsable de la publication: Stephan Gehmacher  
Rédaction: Lydia Rilling, Charlotte Brouard-Tartarin,  
Dr. Christoph Gaiser, Dr. Tatjana Mehner,  
Anne Payot-Le Nabour  
Design: Pentagram Design Limited  
Imprimé au Luxembourg par: WEPRINT  
Tous droits réservés.



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture